

Le témoignage
d'agriculteurs
innovants !

INNOV'
ACTION 2015

OBSERVER ET INNOVER POUR RÉDUIRE LES PRODUITS PHYTOSANITAIRES

MARC SEMENZATO



L'exploitation de Marc SEMENZATO est une structure de taille moyenne (35 ha) en succession familiale située en coteaux et vallée du Tarn. C'est une exploitation autonome, de la production à la commercialisation. L'exploitation est organisée pour répondre aux pics de travaux induits par la diversité des productions et les stratégies décisionnelles s'orientent donc vers une simplification du travail (restructuration des vergers,...). Elle est adhérente de l'Organisation de Producteurs ADALIA.

Marc et son frère Christian sont fortement sensibilisés au raisonnement des applications de produits phytosanitaires. En intégrant le réseau de Fermes DEPHY il ont progressé sur leurs pratiques tout en maintenant un chiffre d'affaires parmi les plus performants du groupe.

Je me suis installé en 1984 sur l'exploitation arboricole familiale de 15 ha. En 1999, je crée le GAEC des 3 Chênes avec mon frère et double la surface en vergers de pommiers. Nous agrandissons également notre capacité de stockage, conscients du besoin d'assurer notre commercialisation pour assurer la rentabilité de notre atelier. En 2009, j'ai tout de suite été motivé pour participer au réseau de Fermes DEPHY Ecophyto. Pouvoir situer mes pratiques d'utilisation des produits phytosanitaires par rapport à celles des autres producteurs et

réfléchir à des solutions alternatives pour en réduire l'utilisation est très intéressant. Tout en gardant comme objectif de maintenir un tonnage suffisant et une production de qualité (calibre, coloration) sans accroître la main-d'œuvre. J'ai donc décidé d'engager dans DEPHY un verger de 4,5 ha, constitué de variétés sensibles à la tavelure et situé dans la plaine. En utilisant tous les leviers techniques à ma disposition, j'arrive à réduire de 20 % l'utilisation des produits phytosanitaires sur ce verger.

REPÈRES

Observer pour mieux décider de mes interventions phytosanitaires : Utilisation d'Outils d'Aide à la Décision (BSV, pièges, ...)

Utiliser des méthodes alternatives pour gérer les bio-agresseurs : Utilisation de la confusion sexuelle pour lutter contre le carpocapse



DES TRAITEMENTS PILOTÉS

Mon IFT total sur le verger varie fortement d'une année à l'autre. En 2011, une année plutôt sèche, l'IFT fongicide a été très faible (16,8). J'ai pu limiter mes interventions fongicides cette année-là. Cette évolution témoigne du raisonnement nécessaire en amont de la lutte puis lors de l'application des produits phytosanitaires. Les problèmes sont gérés à la parcelle et selon les problématiques de l'année. Je me suis formé pour bien connaître les cycles des bio-agresseurs et me donner les moyens de renforcer les observations dans mon verger. Pour cela j'ai notamment installé :

- des pièges à phéromones pour suivre le vol des lépidoptères (capua, carpocapse, tordeuse orientale...);
- des pièges chromatiques pour suivre le vol de l'Aphelinus mali, parasite naturel du puceron lanigère ;
- une station météo sur site pour estimer les risques de contamination tavelure à la parcelle mais aussi pour piloter l'irrigation.

Avec ces informations et avec l'appui du technicien qui dispose des données de modélisation fournies par le Bulletin de Santé du Végétal, je pilote mon calendrier de traitement et l'adapte à la pression sanitaire de l'année.



L'EXPLOITATION

SAU : 35 ha sur 2 sites avec :

12,5 ha de pommes
5,5 ha de pêches
4 ha de prunes
2,5 ha de cerises
1,5 ha de kiwi
0,5 ha d'abricotiers
8,5 ha de céréales

UMO : 2 chefs d'exploitation, 12 ETP (dont 1 salarié permanent).

Variétés pommes : Golden (28%), Granny (16%), Gala (14%), Reine des reinettes (12%), Rouge (12%), Fuji (10%), Chanteclerc (8%).

Sols : Argilo-sableux ou argilo-calcaire

Age moyen du verger : 18 ans

Distance de plantation : 4,5 x 1,5 m

Hauteur frondaison : 3,5 à 3,7 m

Cahiers des charges : Production Fruitière Intégrée, Agriculture Biologique (Plantation de Juliet en 2012).

Valorisation : frais, circuit long.



MAÎTRISER LA TAVELURE

Sur mon exploitation, j'arrive à limiter les traitements contre la tavelure grâce à une bonne réactivité dans mes interventions. Je peux traiter mon verger en 4 heures, sans pratiquer le 1 rang sur 2. Cela nécessite aussi une grande disponibilité pour réaliser ces interventions, y compris le week-end. En étroite relation avec le technicien de la Chambre d'agriculture, je décide de réaliser le traitement en fonction du risque tavelure, et bien sûr, de la météo. Mais en amont de la saison, la mise en œuvre de mesures prophylactiques est essentielle. J'applique de l'urée sur les feuilles à l'automne pour accélérer leur chute pour les broyer en hiver.

LA CONFUSION SEXUELLE

La confusion sexuelle est un moyen de lutte biotechnique respectueux de l'environnement, visant à lutter contre le carpocapse. Je dispose des diffuseurs contenant des phéromones femelles de synthèse dans le verger pour perturber les vols des papillons mâles et empêcher la rencontre des femelles. En utilisant la confusion sexuelle, je n'utilise plus qu'un traitement en première génération de carpocapse et un traitement en deuxième génération. Cette technique a fait ses preuves et est largement utilisée aujourd'hui. Elle a permis de faire baisser la pression carpocapse. Elle est disponible aussi sur tordeuse orientale et très prochainement sur les tordeuses de la pelure.



<http://www.innovaction-agriculture.fr/midi-pyrenees.html>

Retrouvez les témoignages Innov'Action sur :